



Déclaration liminaire de la FNEC FP FO 48
Au Comité Social d'Administration spécial départemental
du jeudi 26 janvier 2023

Monsieur le Directeur Académique,
Mesdames et Messieurs les membres du CSA départemental,

Ce CSA se tient dans un contexte particulier que personne ici ne peut ignorer.

Dans toute la France, plus de deux millions de manifestants sont descendus dans la rue à l'appel des confédérations et des fédérations. La grève pour le retrait de la réforme Macron-Borne a été massive dans de nombreux secteurs du public et du privé, encore plus suivie que celle du 5 décembre 2019 qui a donné lieu au mouvement que l'on a connu et qui a contraint le président à retirer son projet de réforme.

Ce jeudi 19 janvier, 75% de grévistes dans l'Éducation Nationale ! Des milliers d'écoles et d'établissements fermés !

Dans l'Éducation nationale, le manque de moyens matériels et le niveau élevé de suppressions d'emplois ont considérablement dégradé les conditions de travail et usent petit à petit, année après année l'ensemble des collègues. Et pourtant, leur dévouement, leur niveau d'engagement et leur sens du service public ont permis un temps de compenser ces diminutions. Les difficultés de recrutement démontrent que ce temps est révolu. La perte de sens dans leur travail, le manque de reconnaissance, les remises en cause constantes de leur liberté pédagogique, du droit à mutation, rendent la poursuite de ce métier impossible pour de nombreux collègues. Ceux qui, régulièrement, doivent répartir les élèves faute de remplaçants, qui subissent de plus en plus l'agressivité de parents inquiets ou en manque de repères, ceux qui travaillent quotidiennement dans des locaux vétustes, ceux qui tous les jours voient les tâches demandées toujours plus nombreuses, ne peuvent pas accepter en retour la réponse de leur hiérarchie qui, ignorant leurs appels au secours, préfère donner la priorité à la réduction de leurs droits individuels et collectifs. Faire porter la responsabilité de la continuité du service public sur des enseignants démunis est irresponsable. Ces agissements brutaux, ce management à la France Télécom, ont conduit de nombreux collègues à envisager de quitter un travail

qu'ils avaient pourtant choisi par vocation, pour se préserver quand d'autres encore y laissent leur santé ou pire encore.

Dans une récente interview concernant la rentrée scolaire de septembre 2023, le ministre prévoit déjà une « rentrée qui ne sera pas optimale ». La réalité, c'est que la rentrée 2022 a été catastrophique et que la rentrée 2023 s'annonce encore plus difficile, notamment avec la suppression de plus de 2 000 postes de personnels enseignants dont 1 167 pour le 1er degré.

Ce CSA a pour ordre du jour la préparation de la rentrée scolaire dans les écoles.

Pour la première fois en 10 ans, vous allez devoir, Monsieur le Directeur académique, rendre 2 postes. Lorsque l'on sait que l'accompagnement des territoires ruraux fait partie des priorités nationales et académiques, c'est un bien mauvais signal envoyé aux écoles lozériennes. Les besoins sur notre territoire existent : une ouverture de classe à Nasbinals et Villefort, un deuxième poste UPE2A pour les EANA, pas de fermetures de postes.

Dans une situation marquée par la destruction des comités techniques, des CAP et des CHSCT et la volonté du gouvernement de remettre en cause la place des syndicats, le mandat de la FNEC-FP-FO reste inchangé : nous refusons que ces nouvelles instances ne deviennent une chambre d'enregistrement ou d'accompagnement. Nous refusons de participer à la construction d'orientations stratégiques, d'indicateurs, de chartes. Nous continuerons de porter les revendications des personnels.

La réforme territoriale, la refonte des académies et des services, les suppressions d'emplois, l'inclusion systématique et à moindre frais, les charges qui pèsent toujours plus lourdement sur les directeurs, sur les professeurs, le manque abject de médecins du travail, les classes surchargées... sont les vraies causes qui nuisent à ce que la novlangue appelle la QVT (Qualité de Vie au Travail).

Pour la FNEC-FP-FO, la mobilisation massive du 19 janvier est révélatrice, d'autant plus que les salariés sont en train de s'organiser dans tous les secteurs, y compris dans le nôtre avec le soutien sans faille de notre fédération, qui estime que le meilleur moyen de répondre à l'arrogance, aux mensonges, à la brutalité, à la destruction de notre système social et de nos conditions de travail reste la grève jusqu'à satisfaction et le blocage du pays. Lors de la nouvelle journée de grève interprofessionnelle et intersyndicale du 31 janvier, les enseignants porteront toutes ces revendications avec la ferme détermination de les voir satisfaites :

- Retrait de la réforme Macron sur les retraites !
- Augmentation immédiate de la valeur du point d'indice au moins au niveau de l'inflation et rattrapage du pouvoir d'achat perdu depuis 20 ans !
- Arrêt des suppressions de postes et création des postes nécessaires ! Recrutement immédiat de toutes les listes complémentaires et réabondement de celles-ci !
- Respect du statut des différents corps enseignants !
- Abandon des annonces concernant les professeurs des écoles au collège !
- Maintien de l'enseignement de la technologie en 6ème !
- Abandon des évaluations d'école et de toutes les mesures visant à détruire l'Ecole publique en liquidant notre statut, de la loi Rilhac à l'expérimentation marseillaise en passant par l'évaluation-PPCR !
- Arrêt de l'inclusion scolaire systématique et création des places nécessaires dans les établissements sociaux et médico-sociaux !
- Un vrai statut et un vrai salaire pour les AESH ! Abandon des PIAL !